

Empire.com  
Octobre 1998  
1494 mots  
Science fiction historique

*En réponse à la troisième coalition austro-russe, Napoléon lance la campagne d'Autriche le 26 août 1805. Avec 90.000 hommes levés par la conscription et ses maréchaux ( Murat, Bernadotte, Marmont, Davout et Ney), il traverse le Rhin le 1er octobre et remporte une victoire éclatante à Ulm le 20 sur le général Mack et l'archiduc Ferdinand.*

*Il entre sans difficulté à Vienne le 13 novembre et se dirige ensuite vers le nord où l'armée de la coalition ennemie s'est amassée sur le plateau de Pratzen, à l'ouest d'une petite ville nommée Austerlitz.*

2 décembre 1805, 5h.

" Soldat Martin Baldet. éclaireur de la douzième compagnie d'infanterie de la division Davout. à vos ordres mon capitaine !

- Repos, soldat et asseyez-vous. J'ai entendu parler de vous comme l'un de nos plus rapide porteur de message. Est-ce bien vrai ?

- Je ne saurais le confirmer ou l'infirmer mon capitaine, mais demander au lieutenant Bertin. Il connaît bien sa compagnie.

- En fait, c'est précisément lui qui m'a orienté vers vous. J'ai reçu des instructions du Maréchal Davout pour recruter les quatre éclaireurs les plus rapides de sa division. Vous devez savoir que nous allons certainement livrer bataille dès l'aube ... n'est-ce pas ?

- Affirmatif. mon capitaine.

- Bien ... (Il prit un air plus grave) A partir de maintenant. tout ce qui va se dire entre nous ne doit pas sortir de cette tente ... Est-ce bien clair soldat ?

- Affirmatif. mon capitaine.

- Vous avez peut-être remarqué que la division a été allégée de ses trois compagnies d'artillerie. Elles ont rejoint l'armée de Bernadotte avant hier pour les appuyer dans leur objectif: conquérir le plateau de Pratzen.

Notre division, elle. servira d'appât pour faire descendre l'année russe de cet endroit stratégique. Vous devez certainement imaginer qu'elle sera notre situation lorsque ses 75.000 hommes nous tomberons dessus ... Je serais de la bataille et je défendrai les couleurs de l'empire jusqu'à la mort. En tant qu'éclaireur, votre mission ainsi que celle de vos trois camarades sera tout autre. Vous devrez courir alerter la division Bernadotte, aux portes de la ville de Brünn, que l'offensive a commencé et faire votre rapport sur l'état d'occupation du plateau de Pratzen. Des questions?

- Non, mon capitaine ...

- Bien ... Allez prendre un bon petit-déjeuner et retrouvez-moi dans ma tente au plus vite. Vous pouvez disposer. "

Un salut rapide conclut l'ordre de mission.

7h30.

" Capitaine Servières ! (Un sous-officier essoufflé et au visage marqué par la peur se rapprocha de nous) ... capitaine, nous sommes attaqués par les Russes sur le flanc gauche.

- Eh bien sergent, contre-attaquez ... et ne faîtes pas de quartier!

- Mais ... il s'agit de plusieurs divisions et ...

- C'est un ordre! Exécution ! "

Le sergent se raidit, nous salua et disparut en courant derrière une colline d'où venait déjà des bruits sourds.

Arrivé à son sommet, un spectacle sanglant s'offrit à nos yeux. Un flot continu de soldats ennemis fondait baïonnette au canon et au pas de charge sur notre division qui suivait la vallée. Le capitaine nous tendit chacun une carte topographique de la région.

" Vous êtes les quatre meilleurs éclaireurs de la division Davout. J'ai confiance en vous. Nous sommes ici au bas du plateau de Pratzen. Contournez-le, observez et courez aux portes de Brünn faire un rapport aux commandants de Bernadotte. Mais surtout ... partez chacun de votre côté, il ne s'agit pas d'un travail d'équipe mais bien d'une performance individuelle ... La mission n'aura que plus de chance d'aboutir ... Moi, je m'en vais verser mon sang pour l'empereur. "

Il se saisit de son sabre et descendit d'un pas rapide vers le front de la bataille.

Appartenant à la même compagnie, les trois autres éclaireurs décidèrent de partir ensemble malgré l'ordre du capitaine Servières. Il me demandèrent si je voulais les suivre mais, ne me fiant qu'à mes capacités, je refusai. Ils entamèrent leur mission au pas de course par le chemin qui leur parut le plus court, le contrebas nord du plateau. Je les observai un moment et me saisi du plan pour préparer mon itinéraire. J'y remarquai qu'un bois longeait ce même parcours. La brume matinale le dissimulait aux regards mais il ne devait pas être à plus de 500 mètres. Le chemin serait plus sinueux et plus accidenté mais j'aurais l'avantage d'être à couvert.

Après une bonne demi-heure d'une course épuisante à l'orée du bois, j'avais contourné totalement le plateau. Il s'agissait maintenant de trouver un point d'observation où je pourrais voir sans être vu. Quelques buissons parsemaient le haut d'une colline, je m'y faufilai et levai prudemment la tête. Le brouillard était bien moins dense que dans la cuvette où se déroulait la bataille et ma vue portait sur la totalité du plateau. L'armée de la coalition austro-russe l'avait déserté pour foncer sur la division Davout. Seuls quelques soldats montaient la garde autour des tentes d'officiers. Il ne me restait plus qu'à rendre mon rapport à la division Bernadotte.

Je descendis la colline en courant et continuai mon chemin en direction de Brünn à la même allure. Jetant de temps en temps un regard sur ma carte, je tenais le bon cap quand je tombai tout à coup sur une compagnie russe retardataire. Ils furent tout aussi surpris que moi mais le lieutenant qui les commandait leur fit signe de former un peloton d'exécution et d'armer leurs fusils j'avais cinq secondes avant de recevoir une vingtaine de balles à travers le corps...

{} J'émerge, démarre mon modificateur d'armes. Choisis "AK52 automatique à balles explosives", penche la tête en arrière et m'immerge à nouveau ... {}

J'abattais une rafale de feu droit devant moi. Une fois le nuage de fumée et de poussière dissipé, j'admirai le résultat.

Des morceaux de chair et des lambeaux d'uniformes noircis et mélangés à de la terre parsemaient une surface d'une bonne vingtaine de mètres de diamètre. J'en étais moi-même couvert.

{} J'émerge, démarre mon modificateur d'armes, choisis "fusil à baïonnette standard Grande Armée", réinitialise ma texture corporelle, penche la tête en arrière et m'immerge à nouveau... {}

Cet imprévu ne m'avait fait perdre que quelques minutes. Je repris ma course.

J'arrivai au camp de la division Bernadotte sans autre incident majeur. .. J'avais tout de même croisé les cadavres criblés de balles des trois autres éclaireurs qui devaient eux aussi s'être trouvés sur le chemin de la compagnie russe retardataire. Ce n'est qu'alors que j'ai compris pourquoi ils avaient du recharger leurs armes ... La chance était décidément de mon côté.

Je me dirigeai vers la tente le plus proche et demandai à voir d'urgence un officier...

23h30.

" Soldat Martin Baldet ?

- ... Mes respects, mon général!

- Je suis le général Bernadotte. Vous vous êtes acquitté seul d'une mission des plus difficile et avez contribué par la même à la victoire de la Grande Armée sur la coalition ennemie. C'est pourquoi l'empereur

tient à vous en remercier personnellement. Entrez donc, il vous attend. "

Je franchis les tentures avec un mélange d'appréhension et de curiosité. Avait-il découvert que j'avais triché ?

Les images qui remplissaient mon esprit sur ce personnage le représentaient sur un fier destrier ou un trône bardé d'or et de diamants. Mais, ce fut un petit personnage ramassé sur un vieux fauteuil qui m'accueillit. Nous discutâmes de longues minutes sur la bataille puis il bifurqua vers des questions plus philosophiques, me demandant mon sentiment personnel sur l'envoie de milliers d'hommes à des causes parfois perdues d'avance. Il semblait tourmenté et presque triste alors qu'il venait de gagner sa plus belle bataille.

*On peut, le soir du 2 décembre, décorer les héros et compter morts et blessés: 8.000 Français et 20.000 austro-russes n'auront pas vu le soleil du 3 décembre 1805 se lever.*

La victoire de Napoléon à Austerlitz signait la dislocation de la troisième coalition et préparait le terrain à l'expansion française en Europe.

{} J'émerge ... Je sens la douce main de ma femme passer dans mon cou puis ses lèvres se poser sur ma joue.

" Tu joues encore sur Internet? J'aime pas te voir branché sur ta machine, tu le sais bien ...

- Tu te souviens qu'en 2021, pour le bicentenaire de sa mort, la Genetic Labs a créé un clone virtuel de Napoléon ?

- J'en ai un vague souvenir. Il l'avait interviewé au journal. .. mais c'était bidon, non ?

- Pas du tout, c'était le premier clone virtuel créé à partir d'ADN. Il y avait même une polémique du fait qu'ils ont récupéré son code sur ses restes enterrés aux Invalides. Et bien le serveur de jeux Empire.com a racheté le clone et l'a intégré à son simulateur de bataille. J'ai gagné la

partie et je l'ai rencontré ... {}

Prisonnier de ce fauteuil, le regard fixé sur la tenture de l'entrée, j'attends qu'une nouvelle bataille d'Austerlitz virtuelle se termine pour en féliciter le plus valeureux soldat ...

Mais dès que j'aurai fini de rassembler mon armée de soldats virtuels, je partirai à la conquête de ce nouveau monde que l'on appelle Internet.